

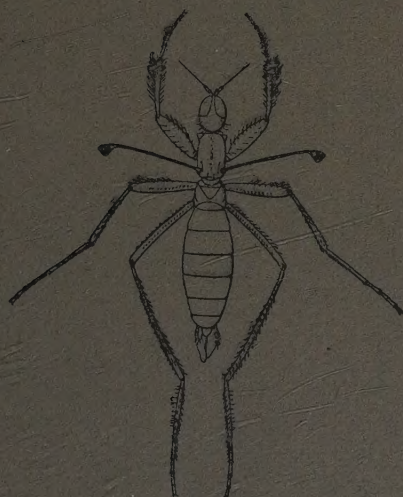
TOME XLVI

N° 3

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29, FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, V°

—
1941

Le Bulletin paraît mensuellement

Etablissements DEYROLLE

(Maison fondée en 1831)

46, rue du Bac — PARIS (VII^e)

Téléphone Littré 81-93

Ateliers : 9, rue Chanez, PARIS

INSTRUMENTS

pour les Recherches, Préparation, Classement des Insectes

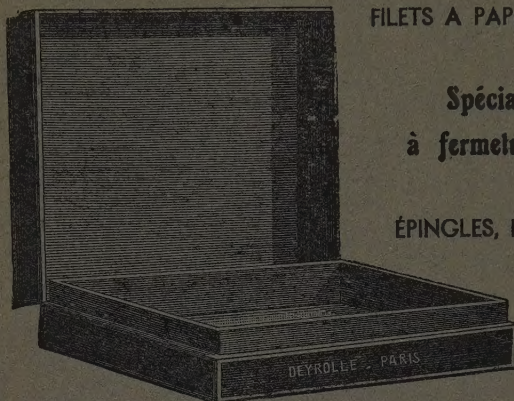
FILETS A PAPILLONS, TROUBLEAU, FAUCHOIR

Spécialité de Cartons à Insectes
à fermeture double-gorge hermétique

ÉPINGLES, ÉTALOIRS, ÉTIQUETTES, LOUPES

Tout le matériel d'entomologie

Envoi
du catalogue sur demande



CATALOGUE RAISONNÉ DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

par

Jean SAINTE-CLAIRE DEVILLE

complété et publié par

A. MÉQUIGNON

En vente au siège de la Société entomologique de France

120 fr. pour les membres de la Société, 150 fr. pour les personnes étrangères.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Changements d'adresses, p. 25. — *Admission*, p. 25. — *Présentation*, p. 25. — *Dépôt d'Annales*, p. 25.

Communications. — D^r H. NORMAND. Nouveaux Coléoptères de l'Afrique du Nord (25^e note), p. 26. — R. LEPESME et R. PAULIAN. Sur la présence de *Metamasius sericeus* Ol. dans l'Ouest africain [COL. CURCULIONIDAE], p. 31. — J. P. VIDAL. Deux nouvelles espèces d'Hémiptères Hétéroptères du Maroc, p. 37.

Bulletin du 26 mars 1941.

Changements d'adresses. — M. J. BOURGOGNE, 3, rue Pierre-Curie, Paris (5^e).

— M. P. FONQUERNIE, 20, avenue de l'Etoile, Nantes (Loire-Inférieure).

— M. MOINGEON, à Thénissey (Côte-d'Or).

— M. le comte LE MARCIS, 237, boulevard Péreire, Paris (17^e).

— M. A. SIMON, 37, rue du Capitaine-Herriot, Evreux (Eure).

Admission. — M. J. CARAYON, laboratoire de Zoologie, 1, rue Victor-Cousin, Paris (5^e). — *Entomologie générale*.

Présentation. — M. Jean HAIRIE, pharmacien à La Chapelle-Moche (Orne), présenté par M. E. LEBIS. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. CHOPARD et J. MAGNIN.

Dépôt d'Annales. — M. L. BERLAND, Secrétaire, dépose sur le bureau les *Annales* de 1940, comprenant les pages 1 à 169 et 4 planches.

Communications

Nouveaux Coléoptères de l'Afrique du Nord (25^e note)

par le Dr H. NORMAND

[avec la planche I]

Anthracus currilis, n. sp. (CARABIDÆ) (fig. 1). — *Parvulus, nilidus, piceus, elytrorum basi suturaque flava. Oculis convexis, temporibus longioribus; pronoto paulum transverso; elytris elongatis, fere parallelis*. — Long. 3,4 mm.

Brun de poix avec la base élytrale et la suture flaves.

Tête lisse, peu allongée; front convexe, faiblement fovéolé entre les yeux; ceux-ci assez volumineux, peu proéminents, un peu plus longs que les tempes. Antennes rembrunies, les deux premiers articles testacés, les intermédiaires deux fois et demie plus longs que larges.

Corselet lisse, brillant, légèrement transverse, un peu plus large que la tête, cordiforme, avec les angles postérieurs obtus mais bien marqués; côtés arrondis, rétrécis en avant et en arrière à partir de leur tiers antérieur; disque avec un sillon médian, fin et entier.

Élytres allongés, presque parallèles, près de deux fois plus longs que larges (2 mm. × 1,2 mm.), ornés de huit stries fines, imponduées avec les interstries légèrement convexes; base rebordée; extrémité sinuée, peu prolongée, presque tronquée; angle sutural échancré.

Dessous ferrugineux foncé. Flancs du prosternum couverts de strioles microscopiques s'anastomosant pour former des aréoles très allongées, restant équidistantes, en se rapprochant du bord externe. Métasternum et abdomen également finement striolés.

Pattes grêles, tarses peu allongés.

Tunisie : Le Kef, marais d'Abida, 2 exemplaires au pied d'un Saule.

Cette espèce porte à trois les *Anthracus* décrits du Nord de l'Afrique. Le tableau suivant permettra d'en saisir les différences et les principaux caractères :

- | | |
|---|-------------------------|
| 1. Angles postérieurs du pronotum vifs et quadrangulaires, yeux volumineux, convexes, leur diamètre deux fois plus long que les tempes, flancs du prosternum à aréoles peu allongées ⁽¹⁾ | flavipennis Luc. |
| 1'. Angles postérieurs du pronotum obtus, moins redressés; yeux moins volumineux, au plus une demi-fois plus longs que les tempes; aréoles prosternales bien plus allongées..... | 2 |

(1) Pour observer ce caractère, il est nécessaire de se servir d'un fort grossissement; avec un grossissement moyen ces aréoles paraissent arrondies.

2. Taille plus grande (4,4 mm.), yeux presque plans, tempes égalant ordinairement le diamètre de l'œil, antennes à articles médians 2 fois 1/2 plus longs que larges ; mandibules obtuses, presque droites ; base du pronotum avec quelques rugosités ; élytres à extrémité prolongée, obliquement coupée ; aréoles prosternales devenant de plus en plus étroites en se rapprochant du bord externe... **paludicola** Norm.
- 2'. Taille plus petite (3,4 mm.), yeux légèrement convexes, tempes dépassant la moitié du diamètre oculaire, antennes à articles médians 2 fois plus longs que larges, mandibules aiguës, nettement recourbées à l'extrémité ; base du pronotum lisse ; élytres simplement sinués à l'extrémité, presque arrondis ; aréoles prosternales de largeur uniforme.
..... **currilis** Norm.

Microlestes numidicus, n. sp. (CARABIDAE) (fig. 2). — *Niger, paulo nitidus, pedibus piceis ; pronoto vix transverso, basi valde attenuato ; elytris dimidio longioribus quam latioribus ; tibiis posticis tibiarum longitudinem aequantibus*. — Long. 2,7 mm.

♂. *Tarsis anticis dilatatis ; intermediis tibiis extremitate mucronatis ; copulationis instrumento extremitate acute terminato*.

Noir, assez brillant avec les membres brun de poix, la surface finement alutacée.

Tête lozangique, yeux proéminents, plus grands que les tempes qui sont graduellement rétrécies ; front un peu déprimé, vertex convexe, antennes peu allongées, 3^e article 3 fois, les suivants 2 fois et demie plus longs que larges.

Pronotum légèrement transverse, un peu moins large que la tête, son maximum de largeur au 5^e antérieur, d'où il se rétrécit en avant en courbe prononcée et en arrière en ligne presque droite ; bord antérieur légèrement concave, base près de deux fois plus étroite, sinuée, sa partie médiane prolongée en arrière ; angles antérieurs aigus, un peu avancés, les postérieurs vifs et saillants ; disque muni d'un sillon n'atteignant ni la base ni le sommet.

Élytres avec des vestiges de stries, une demi-fois plus longs que larges et un peu élargis postérieurement ; épaules arrondies ; extrémité tronquée avec l'angle sutural échancré.

Pattes grêles, les tarses postérieurs aussi longs que les tibias.

♂. Tarses antérieurs dilatés, tibias intermédiaires légèrement sinués à leur bord interne, leur extrémité présentant en dedans un petit mucron ; tibias postérieurs et abdomen simples. Pénis (fig. 3) peu chitinisé ⁽¹⁾ assez graduellement aminci, son extrémité droite, allongée, symétrique et peu inclinée.

(1) La dessiccation le déforme complètement et pour l'examiner il est nécessaire d'en faire une préparation microscopique.

Cette espèce, par la forme de son pénis, se rapproche des *M. minutulus* Goeze et *M. Seladon* Holdh., surtout de ce dernier qui a, comme elle, un organe terminé par une extrémité longue et amincie, mais le pénis du *M. numidicus* est moins épais, sa partie dorsale est moins convexe et son apex est plus long, plus grêle et moins incliné vers le bas, enfin, son sac interne ne possède pas, au milieu des nombreuses dents minuscules qui le parsèment, les grandes dents que l'on observe chez le *M. Seladon* Holdh. En dehors de ces caractères sexuels différents, le *M. numidicus* Norm. s'éloigne encore des espèces voisines par la taille plus petite, les articles antennaires plus courts, le corselet moins transverse, plus rétréci à la base, etc.

Au cours des recherches que j'ai effectuées pour l'étude de cette espèce, j'ai pu constater, en préparant les pénis de *Microlestes* algériens et marocains, que le *M. ibericus* Holdh. se capturait aux environs d'Alger (Trolard-Taza, Dr LAURENT) et au Maroc (Volubilis, ALLUAUD). En revanche, je n'ai pas rencontré parmi les exemplaires qui m'ont été communiqués le *M. levipennis* Luc., si commun en Tunisie.

***Brachygluta stylophora*, n. sp. (PSELAPHIDAE) (fig. 6).** — *Majorina, antennennis pedibusque testaceis. Elytris transversis. Primo abdominis segmento latissimo, striis divergentibus dimidiam partem segmenti latitudinis includentibus, longitudinis dimidiam partem attingentibus. Tibiis posticis, in utroque sexu, intus, dente elongato aculoque armatis.* — Long. 2 mm.

♂. *Trochanteribus anticis angulatis, tibiis intermediis breviter calcaratis ultimo ventrali segmento medio foveolato.*

Entier ferrugineux plus ou moins foncé, avec les élytres et les membres un peu plus clairs ; de grande taille avec l'arrière-corps déprimé et fortement dilaté.

Tête imperceptiblement ponctuée, transverse, à peine plus étroite que le corselet, avec les fovéoles petites et arrondies ; yeux convexes à facettes proéminentes ; tempes arrondies aussi longues que le diamètre oculaire ; front fortement convexe ; antennes allongées : article 1 épais, une fois et demie plus long que large ; 2 moins long et un peu plus étroit ; 3, 4, 5 deux fois plus longs, le 4^e de dimensions un peu moindres ; 6 et 7 plus étroits et plus courts ; 8 carré ; 9 et 10 en cône renversé, plus longs que larges, le 10^e près de deux fois plus volumineux que le 9^e ; 11 ovale, égalant les deux précédents réunis.

Corselet en hexagone irrégulier, la base étant deux fois plus large que le sommet. Côtés dilatés, fortement rétrécis en avant et en arrière, à partir de leur partie moyenne, disque convexe, pubescent, imperceptiblement ponctué ; fovéoles basales peu développées.

Élytres peu convexes, s'élargissant progressivement des épaules au 5^e postérieur, finement et éparsément ponctués et pubescents ; épaules arrondies, proéminentes ; stries approfondies à la base, la suturale parallèle à la suture, la médiane d'abord parallèle puis, au milieu, s'infléchissant en dedans.

Abdomen fortement défléchi à partir du 2^e tergite ; 1^{er} segment presque plan, plus de deux fois plus large que long, dépassant la largeur élytrale, couvert de petits points fins, peu serrés, donnant naissance à une pubescence fine, courte et couchée ; stries basales divergentes, enclosant la moitié de la largeur du segment et atteignant la moitié de sa longueur. Pattes fortes, tibias légèrement incurvés et épaissis à partir de leur moitié terminale. Tibias postérieurs ornés, dans les deux sexes, près de la partie interne de leur extrémité, d'une épine longue, robuste et acuminée, égalant les 2/3 de la longueur du 1^{er} article tarsal.

Dessous presque lisse, finement pubescent, surtout aux segments ventraux ; métasternum triangulairement déprimé dans sa partie médiane.

♂. Métasternum plus largement concave que chez la ♀ ; dernier sternite avec, à la base, une petite fovéole médiane ; trochanters antérieurs, munis d'une petite lame triangulaire ; tibias intermédiaires avec, à l'extrémité, une petite dent mousse et triangulaire.

L'espèce capturée, par moi, à Fernana (Tunisie) en juin 1900, en une seule ♀, n'avait pas été reprise depuis. En juillet 1939, notre collègue DÉMOFLYS l'a retrouvée à Aïn-Draham, en plusieurs exemplaires (2 ♂, 3 ♀), ce qui m'a permis de la décrire. Elle est remarquable par sa grande taille, son aspect particulier et surtout par la forte épine de ses tibias postérieurs.

Oxypoda sponza, n. sp. (STAPHYLINIDAE) (fig. 4). — *Angusta, ferruginea, pedibus antennisque testaceis, abdominis quarto segmento in medio nigrescenti. Capite convexo, oculis minutissimis, elytris pronoto valde brevioribus.* — Long. 2-2,1 mm.

Ferrugineux, pattes et antennes plus claires ; 4^e tergite rembruni au milieu. Pubescence fine, testacée, couchée, devenant plus longue et plus hirsute aux deux derniers segments abdominaux.

Tête convexe, imperceptiblement ponctuée, tempes arrondies, débordantes, trois à quatre fois plus longues que les yeux qui sont petits et non proéminents. Antennes atteignant le bord postérieur du corselet : deux premiers articles presque de même longueur, une fois plus longs que larges, 3^e plus court et un peu plus étroit, 4^e et 5^e sphériques, les suivants devenant de plus en plus transverses et de plus en plus larges ; dernier court, égalant à peine les deux précédents réunis. Palpes à pénultième article grêle et allongé, près de trois fois plus long que large.

Corselet convexe, légèrement transverse, plus large que la tête, avec son maximum de largeur au quart postérieur, couvert d'une ponctuation fine, disposée en stries transversales. Sommet légèrement avancé, base presque droite, côtés arrondis, plus rétrécis en avant qu'en arrière ; angles intérieurs largement arrondis, les postérieurs marqués mais émoussés. Élytres presque parallèles, bien plus courts que le corselet, sinués à leur extrémité et couverts d'une ponctuation fine et granuleuse.

Abdomen parallèle, à ponctuation plus fine, serrée, granuleuse, un peu moins dense à l'extrémité, encore plus fine à la face ventrale. Méta sternum remarquablement court, les hanches intermédiaires atteignant presque son bord postérieur.

Algérie : Bugeaud, 10 ; Philippeville, 5.

Cette espèce est voisine de l'*O. annularis* Mannh. dont elle se différencie, ainsi que des espèces voisines, par le corps plus étroit, la tête plus petite, les antennes plus longues, le corselet moins large, les élytres plus courts et plus rugueusement ponctués, etc.

Aleochara, parasita n. sp. (STAPHYLINIDAE) (fig. 5). — *A. rudella* Fauv. vicina Minor, *antennis brevioribus, latioribusque elytris brevioribus; abdomine basi valdus punctato; tarsis porticis longioribus*. — Long. 2 mm.

Ferrugineux foncé, avec l'extrémité de l'abdomen, les élytres et les membres plus clairs. Pubescence testacée, assez longue, un peu soulevée.

Tête brillante, petite, plus étroite que le corselet, éparcement et très finement ponctuée. Tempes une fois et demie plus longues que les yeux qui sont petits, non proéminents. Antennes courtes, claviformes, pubescentes : 1^{er} article peu épais, deux fois plus long que large ; 2^e aussi gros mais un peu moins long ; 3^e en cône renversé, à peine plus long que large ; les suivants transverses, presque de même épaisseur mais devenant de plus en plus larges et discoïdes, le pénultième étant trois fois plus large que long ; dernier court, conique, dépassant en longueur les deux précédents réunis.

Corselet finement et éparcement ponctué, légèrement transverse, sommet droit, base rebordée, faiblement arrondie ; côtés abaissés, un peu curvilignes, plus atténués en avant qu'en arrière ; angles antérieurs et postérieurs marqués mais émoussés. Élytres de même largeur mais plus courts que le pronotum, granuleusement ponctués, extrémité sinuée, angles sutural et latéraux faiblement échancrés.

Abdomen légèrement atténué en arrière, à ponctuation rugueuse très serrée à la base des segments, plus écartée à leur extrémité. Tarses postérieurs aussi longs ou presque aussi longs que les tibias.

Tunisie : Le Kef, six exemplaires ♀, capturés dans les nids de *Tapinoma erralicum* Latr.

Cette espèce est voisine des *A. spissicornis* Er. et *A. rudella* Fauv. ; elle se distingue de la première par les marges abdominales non épaissies, la ponctuation des tergites plus dense, et de la seconde par les antennes plus courtes, à 4^e article nettement transverse, par la ponctuation de la base des segments abdominaux beaucoup plus dense, les tarses postérieurs plus longs, etc.

Explication de la Planche 1.

FIG. 1. *Anthracus currilis*, n. sp. — FIG. 2. *Microlestes numidicus*, n. sp. — FIG. 3. *M. numidicus*, pénis vue latérale gauche. — FIG. 4. *Oxyopoda sponsa*, n. sp. — FIG. 5. *Aleochara parasita*, n. sp. — FIG. 6. *Brachyglula stylophora*, n. sp.

Sur la présence de *Metamasius sericeus* OL. dans l'Ouest africain

[COL. CURCULIONIDAE]

par P. LEPESME et R. PAULIAN

En étudiant les Curculionides de nos récoltes dans les massifs volcaniques du Cameroun occidental ⁽¹⁾, l'un de nous eut la surprise de découvrir trois exemplaires d'un *Rhynchophoritae* connu seulement jusqu'ici du Nouveau Continent, *Metamasius sericeus* OL. Deux de ces exemplaires avaient été trouvés en compagnie de larves et de nymphes dans un tronc de bananier (*Musa sapientium*, variété Gros-Michel) des environs de N'Kongsamba (Cameroun français, 700 m.), le troisième dans les mêmes conditions sur le versant sud-est du Mont Cameroun entre 1.300 et 1.500 m. Ces conditions de capture et l'existence dans les collections du Muséum de Paris (det. HUSTACHE) d'un quatrième exemplaire provenant de Lambaréné (Gabon) semblent démontrer de façon certaine l'acclimatation de l'espèce dans l'Ouest africain, vraisemblablement à la suite d'importation accidentelle avec des végétaux originaires d'Amérique centrale. Il nous a paru intéressant de signaler l'extension de cet insecte dont les dégâts sont parfois importants dans toute la zone tropicale américaine et de rappeler brièvement le peu de choses qu'on connaît de sa biologie.

Le genre *Metamasius* est strictement américain et la plupart des espèces du genre sont même localisées à la zone chaude de ce continent. *M. sericeus* OL. est une des rares espèces à vaste répartition puisqu'on le trouve depuis la Californie et l'Arizona jusqu'au Pérou et au Brésil. Elle ne paraît toutefois commune que dans la partie moyenne de son habitat et en particulier dans les Antilles.

La larve effectue essentiellement son évolution dans les tiges de canne à sucre et de bananier, plus rarement dans les stipes des cocotiers. Mais, si l'on examine de près l'état des végétaux attaqués, on constate qu'il s'agit presque toujours de cannes trop mûres ou partiellement brisées, de troncs de bananiers en voie de fermentation à la suite d'atteinte cryptogamique ou bactérienne, de stipes de cocotiers malades ou affaiblis... ; parfois même ne s'agit-il que des pétioles de feuilles détachées ou pendantes ou de tous autres débris en partie morts jonchant le sol des plantations. On n'a jamais eu à déplorer, à notre connaissance du moins, l'attaque de pieds dépourvus de blessures et en bon état de végétation. Néanmoins, lorsqu'il s'agit de plaies localisées, la larve, poursuivant ses galeries dans les parties saines du cœur, contribue à activer la dégénérescence de l'hôte et provoque même la mort de pieds dont la cicatrisation n'était qu'une question de temps. C'est à ce seul titre que les

(1) Mission B. GÈZE, P. LEPESME, R. PAULIAN, A. VILLIERS (juin-août 1939).

importants dommages enregistrés de temps à autre outre-Atlantique peuvent être imputés à cet insecte. Le cycle évolutif ne paraît pas avoir été spécialement bien étudié. Selon ASHBY ⁽¹⁾, la durée des différents stades sur cocotier serait la suivante aux Barbades : œuf, 4 jours ; larve, sept semaines ; nymphe, 10 jours. L'adulte vit plusieurs semaines ; il vole bien, et disséminerait dans ses déplacements, si l'on en croit cet auteur, les spores d'un champignon nuisible au Cocotier. Les œufs sont pondus isolément et enfoncés dans les parties tendres du végétal, de préférence dans les plaies. La larve fore une gale-

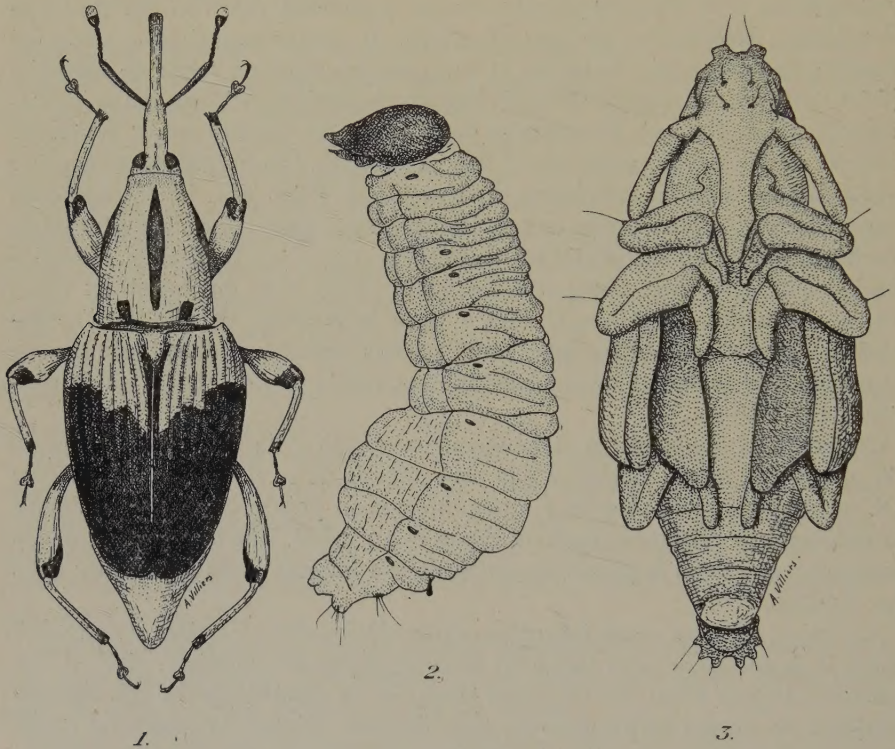


Fig. 1. *Metamasius sericeus* Ol., adulte. — Fig. 2. Nymphe, face ventrale. — Fig. 3. Larve, de profil.

rie irrégulière qui ne descend jamais au-dessous du collet. Plusieurs auteurs ont décrit la nymphe dans une sorte de cocon formé de fibres provenant de la plante-hôte ; le fait n'est, en tout cas, pas général, car celles que nous avons trouvées au Cameroun gisaient absolument nues dans les galeries. On connaît peu d'ennemis naturels de l'espèce ; une fourmi, *Ectatomma quadridens* et la larve d'un Histiéride indéterminé sont prédatrices des larves ; plu-

(1) ASHBY S. F. J. Jamaica Agric. Soc., XXI, 7, p. 269, 1917.

sieurs champignons entomophytes ont été signalés, mais leur rôle semble des plus négligeables.

M. sericeus est certainement un insecte dont il faut craindre la facilité de dispersion passive. Dans les deux seules années 1921 et 1922, le Service d'Inspection Phytopathologique des États-Unis enregistra à quatre reprises l'introduction de cette espèce dans ses ports, avec différents fruits ou plantes en provenance des Antilles. Il en est de même des autres *Metamasius* nuisibles et, d'une façon générale d'ailleurs, de tous les Curculionides des plantes cultivées. C'est ainsi que *M. hemipterus* L., espèce très voisine, qui n'en est vraisemblablement même qu'une variété et dont l'aire de répartition, la biologie et les dégâts sont en tous points identiques, fut importé en 1920 en Australie avec des plants de Bananiers venant de la Jamaïque et que *M. Ritchiei* Marsh., dont la larve fore la tige et les fruits des ananas et apparaît comme un véritable fléau de cette culture aux Antilles (Jamaïque, Porto-Rico), fut importé la même année aux îles Hawaï avec des plants originaires du Mexique. Aucune de ces introductions ne fut toutefois suivie de l'acclimatation des insectes.

Étant donné l'importance économique que *M. sericeus* est susceptible de prendre dans notre domaine colonial, il nous a paru utile d'en décrire les différents stades.

ADULTE (fig. 1, 4-9)

Long. (rostre exclus), 15-20 mm. — Corps assez allongé, peu convexe, légèrement soyeux en dessus, plus luisant en dessous. Rostre long, plus long que le prothorax, distinctement arqué, aplati à la base, cylindrique au delà. Scrobes arrondis, très petits, subbasilaires. Scape allongé, renflé et épineux à l'apex. Articles I et II du funicule obconiques ; articles III-VI transverses ; VII peu aplati, formant la massue, terminé par une lame spongieuse assez haute.

Thorax plus long que large, rétréci vers l'avant, très courtement rétréci en cou ; base saillante en lobe court et très arrondi en arrière, avec quelques points sur la dépression qui précède ce lobe. Écusson allongé, un peu excavé. Élytres assez longs, à stries nettes, ponctuées ; interstries convexes et lisses. Pygidium découvert, conique et pubescent.

Hanches antérieures fortement écartées, séparées par une longue saillie de l'avant du prosternum ; marge postérieure du prosternum bilobée. Hanches intermédiaires bien séparées ; le lobe mésosternal sur le même plan que le métasternum, sa marge postérieure bisinuée. Métasternum très long, lobe coxal largement saillant, faiblement arrondi en avant. Segments abdominaux à sutures droites. Fémurs un peu claviformes, pubescents sur leur marge interne. Tibias presque droits, longuement prolongés en crochet à l'apex. Tarses égaux aux tibias ; l'article I égale l'article II ; article III très élargi

en palette. Épimères mésothoraciques non saillantes. Prosternum déprimé sur les côtés en avant et en arrière des hanches.

Couleur très variable dans les exemplaires américains. Les quatre exemplaires africains disponibles sont à peu près identiques. Tête, pattes, sauf les hanches, les genoux et les tarses ; thorax, sauf deux petites taches à la base, une tache longitudinale médiane sur les 4/5^e antérieurs et une tache latéro-



Fig. 4-9. *Metamasius sericeus* Ol., adulte. — 4, rostre de profil. — 5, patte antérieure. — 6, tegmen. — 7, segment génital ♂. — 8, pointe péniale, face dorsale. — 9, pénis de profil.

marginale antérieure ; écusson ; une fascie irrégulière à la base des élytres, sauf la suture ; épisternes et épimères ; métasternum, sauf les côtés ; milieu du premier segment abdominal et région antérieure du second segment ; une tache sur les côtés des autres segments, rouges ; tout le reste du corps noir.

Appareil copulateur du type normal des *Rhynchophoritae*. Pénis presque pas chitinisé dorsalement ; orifice apical ; deux petites ligules triangulaires ; apophyses basales bien plus longues que le pénis, insérées sur sa marge dorsale ; poche copulatrice extérieure au pénis en arrière, couverte de petites écailles. Tegmen à tige forte, assez courte ; anneau assez étroit, les deux moi-

tiés faiblement soudées au milieu. Segment génital entier, ouvert étroitement sur la face dorsale, avec un faible prolongement postérieur ventral. SHARP et MUIR considéraient l'ensemble : segment génital + tegmen, comme formant le tegmen. En réalité, il semble bien que l'on ait affaire à deux anneaux distincts.

NYMPHE (fig. 2)

Long. 14,5 mm. — Corps allongé, assez étroit, rétréci en avant et en arrière. Tête repliée sur la poitrine. Scape des antennes perpendiculaire au rostre, funicule et massue perpendiculaires au scape et orientés vers l'arrière. Fémurs des pattes antérieures et intermédiaires perpendiculaires à l'axe du corps ; le tibia replié sur le fémur ; fémurs III parallèles à l'axe du corps, rejetés en arrière ; tibias repliés sur les fémurs. Ptérothèques I et II repliés sur les podothèques II et les cachant pour partie. Tergites I-VI transverses, courts ; tergite VII long, dépassant en arrière l'apex du corps, avec trois ou quatre lobes sur la marge postérieure ; tergite VIII vertical ; tergite IX réduit à deux petits lobes au bord apical du tergite VIII. Sternites I-VII transverses, simples ; VIII réduit à un petit bourrelet. Prothorax ovalaire, deux fois plus long que large. Méso et métathorax subégaux. Cinq stigmates abdominaux fonctionnels, visibles d'au-dessus ; ni bourrelets épipleuraux, ni bourrelets hypopleuraux distincts. Pas de divisions des tergites.

Tête avec deux tubercules noueux entre les yeux, une soie sur chaque tubercule ; de plus, deux soies entre les yeux et deux soies entre les scrobes antennaires. Genoux avec une soie. Angles postérieurs du thorax avec une soie dirigée vers l'avant. Sternites glabres. Méso et métanotum glabres. Tergites abdominaux I-VI avec chacun une forte soie sur l'angle externe, et une ligne transverse de huit à dix petites épines ; tergite VII avec six à huit longues épines sur les lobes postérieurs. Lobes du tergite IX avec chacun trois soies.

LARVE (fig. 3, 10-13)

La larve de *Melamasius sericeus* Ol. a été partiellement figurée par COTTON (*Proc. U. S. Nat. Museum*, LXVI, 5, 1924, p. 10), mais ses figures ne paraissent pas correspondre exactement aux nôtres et il ne les a accompagnées d'aucune description de sorte qu'il nous a semblé utile de la décrire.

Long. 15-17 mm. Corps blanc, sclérites thoraciques et sternites abdominaux jaunâtres ; tête brune. Tête verticale, plus haute que large ; clypéus plus bas que le front ; côtes tentoriales distinctes, allongées ; région postérieure de l'aire ensiforme avec deux dépressions parallèles, un peu rugueuses en arrière. Chétotaxie ⁽¹⁾ comprenant les soies T2, Ep, Oa, Oi, Om, Da

(1) Nous avons adopté ici la nomenclature des soies céphaliques établie par l'un de nous (R. PAULIAN, *Mémoires du Muséum*, XV, 1940, p. 21) pour les larves de *Staphylinoidea*.

Dm1, Dm2, Va1, Va2, F¹. Les soies Da et Dm1 sont localisées sur le sclérite mandibulaire et non sur l'aire D. Les soies Va1 sont un peu internes, assez éloignées de la marge externe. Face tergale des pro, méso et métathorax avec un court bourrelet antérieur qui n'atteint pas les côtés et un bourrelet postérieur atteignant les côtés. Bourrelet tergal postérieur du méso et du métathorax divisé en trois lobes, le lobe inférieur avec une soie sur le mésothorax

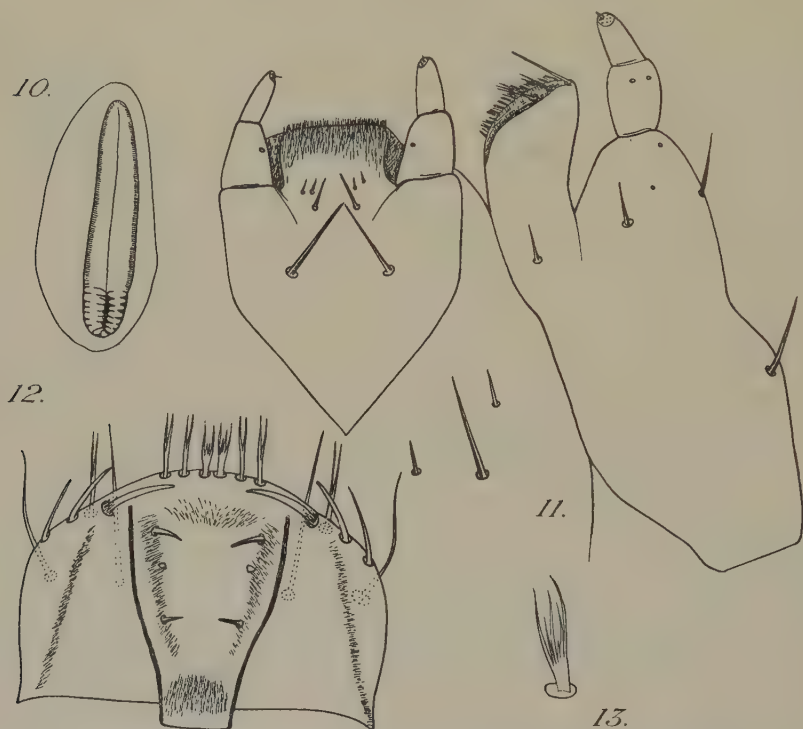


Fig. 10-13. — *Metamasius sericeus* Ol., larve. — 10, stigmat abdominal V. — 11, complexe maxille-labium. — 12, épipharynx. — 13, soie composée de l'épipharynx.

et deux soies sur le métathorax ; le bourrelet intermédiaire avec une soie sur chaque segment ; le bourrelet supérieur avec deux et trois soies. Sur le prothorax, le bourrelet inférieur du tergite porte deux soies et le bourrelet supérieur deux autres soies ; bourrelet tergal antérieur du méso et du métathorax avec deux soies. Pas d'épipleures méso et prothoraciques. Épipleures métathoraciques avec une soie. Hypopleures prothoraciques doubles ; hypopleures I avec deux soies ; hypopleures II avec quatre soies. Hypopleures méso et métathoraciques doubles ; hypopleures I avec deux soies ; II avec quatre soies. Sternite prothoracique très réduit, avec deux soies. Sternites méso et métathoraciques avec deux soies.

Les premiers tergites abdominaux avec trois replis ; tergites IV-V énormes,

convexes, simples. Tergite VIII aplani, les stigmates sur le dessus. Tergite IX en rectangle avec huit soies sur la marge postérieure. Bourrelets tergaux des segments abdominaux I-V finement et assez densément spinosulés.

Tergites abdominaux I-III avec une soie sur les paratergites ⁽¹⁾ et une soie latérale sur le bourrelet postérieur ; de même sur le tergite VI ; tergites IV, V, VII avec une soie latérale sur le bourrelet postérieur. Épipleurs abdominales avec une soie. Hypopleures abdominales divisées en trois lobes ; lobe I et III avec chacun une soie. Sternites V et VI très développés. Urite IX avec seulement un sternite et une épipleure ; deux soies sur le sternite et une soie sur l'épipleure. Stigmate abdominal V plus petit que les autres ; stigmate mésothoracique plus grand que les autres.

Pièces buccales, voir figures 11-12. Les soies complexes de la maxille et du labre sont très exceptionnelles chez les larves de Coléoptères. Nous n'en avons pas encore rencontré chez les *Curculionidae*, mais elles s'observent chez les *Staphylinoidea* et on trouve des formes assez analogues chez les *Dermestidae* ⁽²⁾. En somme ce caractère chétotaxique contribue à isoler les *Calandridae* des autres *Curculionidae*.

Deux nouvelles espèces d'Hémiptères Hétéroptères du Maroc

par J. P. VIDAL

Phaeocoris Andreae, n. sp. (fig. 1, 2, 3). — Corps ovale, ses bords latéraux réfléchis, glabre, d'un jaune pâle sale, densément ponctué de noir sur toute sa surface, excepté une ligne médiane sur la tête (qui se prolonge sur les 3/4 antérieurs du pronotum et la base du scutellum) et une très petite tache sur le milieu de la corie flaves.

Clypéus non enclos par les joues qui sont à peine plus longues que lui.

Tête 1/6 plus courte (sa longueur étant prise de la ligne des ocelles à l'extrémité des joues) que sa largeur, yeux compris.

Rostre dépassant à peine les hanches postérieures. La longueur comparée de ses quatre articles est de : 72, 83, 60 et 52.

Antennes noires. La longueur comparée des articles 2, 3, 4 et 5 est 17, 14, 16 et 20.

Pronotum transverse, bords latéraux légèrement arrondis, convergents ; bord antérieur profondément échancré. Rapport de sa largeur, aux angles latéraux, à sa longueur médiane : 2,26.

Scutellum triangulaire, dépassant le milieu de l'abdomen, un peu plus long que large à sa base.

Cories distinctement plus longues que le scutellum.

(1) La chétotaxie abdominale et thoracique de cette larve est trop complexe pour pouvoir se représenter en un tableau comparable à ceux de FALCOZ.

(2) P. LEPESME et R. PAULIAN, *Bul. Soc. Zool. Fr.*, LXIV, 1939, p. 159.

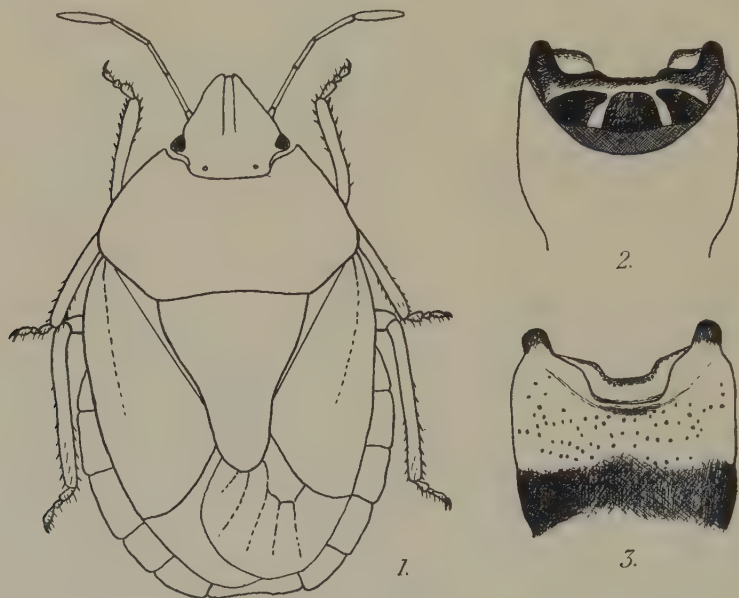
Membrane d'un blanc sale, les nervures ponctuées de brun ; atteignant l'extrémité de l'abdomen chez le ♂ et à peine plus courte que l'abdomen chez la ♀.

Dessous du corps, connexivum et fémurs concolores.

Tibias très foncés en dessous, sillonnés et blanc sale plus ou moins foncé en dessus, munis au $1/3$ apical de spinules noires.

Tarses noirs, premier article presque de moitié plus court que les deux autres réunis.

Ventre plus large que le pronotum.



Phaeocoris Andreae, n. sp. — Fig. 1. ♀ vue du dessus ; — fig. 2. Bloc génito-anal ♂, vue dorsale ; — fig. 3. *Id.*, vue ventrale.

Longueur du corps : 11 mm. ; largeur du pronotum : 5,42 mm.

Toutes les dimensions et proportions citées sont les mêmes dans les deux sexes pour les individus récoltés. Seul le ventre est légèrement plus large chez la ♀ que chez le ♂ et respectivement de 6,85 et 6,30 mm.

Un ♂ et une ♀ récoltés près du sommet du Bou Iblane (Moyen Atlas) à 3.000 mètres d'altitude, aux abords immédiats de la neige, le 15 juillet 1939.

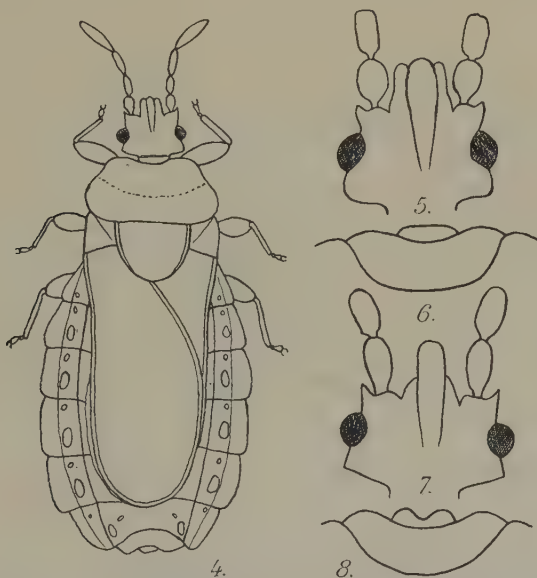
Je dédie cette espèce à M^{me} Andrée BLETON, désir exprimé (et que je suis heureux de réaliser) par MM. OTIN et BLETON qui ont trouvé les deux exemplaires *types* lors d'une excursion effectuée ensemble sur le Massif du Bou Iblane.

Ce genre n'était représenté jusqu'à ce jour, dans la faune paléarctique, que

par deux espèces. L'une, *Phaeocoris elliptica* de Sibérie, l'autre, *P. melanocera* Horv. de Mongolie.

Cette espèce est très proche de *P. melanocera* Horvath que je ne connais que par la description de son auteur. Elle s'en distingue par la tête plus allongée (*P. melanocera* a la tête un quart plus courte que sa largeur avec les yeux). Il est probable que la longueur de la tête a été mesurée par HORVATH de l'extrémité antérieure du clypéus et des joues au bord antérieur du pronotum ; chez *P. Andreae* Vidal, la tête mesurée dans les mêmes conditions est presque aussi longue que sa largeur avec les yeux. Le pronotum est également moins transverse que chez *melanocera*, dont le rapport de sa largeur à sa longueur médiane est de 2,5.

Aneurus Mimeuri, n. sp. (fig. 4, 5, 6, 7 et 8). — Noir, à peine brillant, rugueux.



Aneurus Mimeuri, n. sp. — Fig. 4. Type, vu du dessus ; — fig. 5. Tête ; — fig. 6. Vue dorsale du segment génito-anal ♀. — Fig. 7-8. Tête et segment génito-anal chez *A. laevis*.

Tête noire à peine plus large avec les yeux que longue ; arrondie derrière les yeux. Vertex fortement ridé. Joues presque aussi avancées que l'épistome qui est globuleux et assez élevé. Tubercules antennifères aigus à l'extérieur. Antennes noires, courtes à premier article globuleux. Longueur comparée de ses quatre articles : 10, 10, 13 et 21.

Rostre roussâtre, court, n'atteignant pas l'extrémité de la tête et logé dans un sillon.

Pronotum noir à côtés latéraux rentrés en dedans. Le rapport de sa longueur médiane à sa plus grande largeur est de 0,44.

Écusson arrondi au sommet, noir, bordé d'une carène. Rapport de sa longueur à sa largeur mesurée à la base : 0,81.

Cories noires, très courtes.

Membrane très grande atteignant le sixième segment abdominal, brunâtre, la base légèrement blanchâtre, rugueuse excepté un petit liséré périphérique qui est lisse.

Dessous du corps noir, rugueux avec une ligne longitudinale médiane lisse. Stigmates du sixième segment abdominal placés sur la tranche abdominale, les autres placés sur l'abdomen entre deux tubercules.

Fémurs noirâtres, tibias un peu éclaircis, tarses flaves.

Une ♀ récoltée au Bas-Foughal à 1.400 mètres, le 12 juin 1939, sur Chêne-vert, lors d'une excursion entomologique effectuée en compagnie de MM. BLETON et MIMEUR.

La forme caractéristique de la tête (notamment les joues aussi avancées que le clypéus), le premier article des antennes plus globuleux et la forme du dernier segment génital permettent de différencier très facilement cette espèce des autres formes du genre.

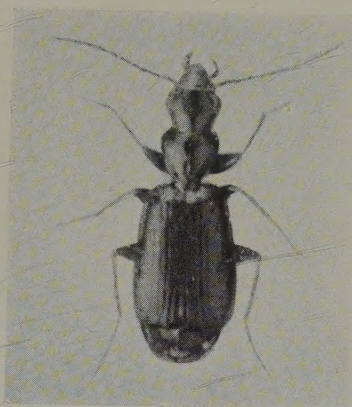
Je suis heureux de dédier cette espèce à M. MIMEUR, entomologiste de l'Institut Scientifique Chérifien, à qui l'Entomologie Marocaine doit de nombreux et brillants travaux.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

1.



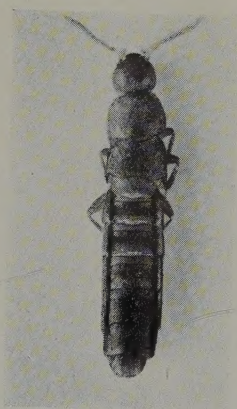
2.



3.



4.



5.



6.



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE et C^{ie}

Licenciés des Sciences
Experts près le Tribunal Civil de la Seine

Fournisseur du Ministère de l'Éducation Nationale, des Muséums, des Universités, etc.

3, place Saint-André des Arts, et 11, place Saint-Michel, PARIS (6^e)

Matériel et Instruments pour l'Entomologie

Filets à papillons, Fauchoirs et Troubleaux

Loupes, Microscopes, Pinces de Chasse extra-souples, Étaloirs, Épingles,
Boîtes transparentes pour présentation d'insectes.

ATLAS D'ENTOMOLOGIE en 6 fascicules, 1.190 figures en couleurs.

ATLAS DE PALÉONTOLOGIE en 3 fascicules, 60 planches avec figures en noir.

ATLAS D'ORNITHOLOGIE en 4 fascicules, 52 planches avec figures en couleurs.

Zoologie générale - Anatomie - Botanique - Minéralogie

DANTON 63-24

NATURALISATIONS

Catalogues franco sur demande

eno

**G A I N E R I E
C A R T O N N A G E**

37, rue Censier, 37

— PARIS-V^e —

Métro : Censier - Daubenton
Téléphone : Gobelins 38-14

vous présente un article INIMITABLE.

Son carton à Insectes

à fermeture hermétique système "ÉNO"

— ÉPINGLES ET PAILLETES —

AUTRES tous cartonnages, boîtes, coffrets
SPÉCIALITÉS pour classement et présentation

Angle de la rue Monge : entre le Muséum et l'Institut Agronomique. Expédition en province.

Représentant sur demande

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France. 150 fr. Étranger. 200 fr.

DATES DES SÉANCES POUR L'ANNÉE 1941

Les séances se tiennent 45 bis, rue de Buffon, dans l'Amphithéâtre du Laboratoire d'Entomologie, le 4^e mercredi de chaque mois, à 17 heures 30.

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octob.	Nov.	Déc.
22	26	26	23	28	25	23	Vacances.		22	26	17

BIBLIOTHÈQUE. — S'adresser à M. MAGNIN, 45 bis, rue de Buffon, tous les jours, excepté les dimanches et les jours de fêtes, de 15 heures à 17 heures.

BUREAU ET CAISSE. — Ouverts pour renseignements, achats et versements de cotisations, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fêtes, de 15 heures à 17 heures.

SALLE DES COLLECTIONS. — La consultation des collections est suspendue pour la durée des hostilités.

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

1 ^o Membres assistants.....	15 fr.
2 ^o Membres titulaires français.....	100 fr.
3 ^o Membres titulaires étrangers....	175 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le *Bulletin* et les *Annales* ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : 25 fr. — 100 exemplaires : 50 fr.

Les tirages à part sont payables d'avance par virement au Compte Chèques postaux : Paris 671-64.